



# Observatoire Français

## Nouvelles Routes de la Soie

---

**L'INITIATIVE LA CEINTURE ET LA ROUTE EN AFRIQUE DU NORD #2**

---

REF :122019



Par Sara REGRAGUI

# Maroc

## Transformation digitale : l'apport de la Chine est stratégique pour le Maroc

Invitée d'honneur de la 4e édition de l'Africa IT Expo (AITEEX 2019), organisée en octobre dernier à Rabat par la Fédération des technologies de l'information, des télécommunications et de l'offshoring (APEBI), la Chine a brillé par le côté avant-gardiste de ses technologies digitales, en particulier celles ayant trait à la transformation numérique de l'industrie, le retail et le big data. Des spécialisations qui serviraient les ambitions du Maroc dans son effort pour digitaliser son économie et ses services publics, a fortiori lorsque le plan Maroc Numérique 2020 arrive à échéance, et que plusieurs chantiers montrent des marges de progression indéniables. C'est d'ailleurs pour échanger sur ce sujet que Saloua Karkri Belkeziz, présidente de l'APEBI, a rencontré le chef du gouvernement, Saâd Eddine El Otmani, le 11 décembre, pour, d'une part, l'informer des résultats de la consultation publique qui a eu lieu plus tôt dans le mois, en présence du ministre de l'industrie, Moulay Hafid Elalamy, et, de l'autre, lui faire part des 70 propositions qui forment le «recommandation paper» élaboré par la fédération dans le but d'aider à faire avancer tous ces chantiers. Toutefois, ce n'est pas juste pour son avance prise sur le secteur de la transformation digitale que la Chine a ainsi été mise en avant, mais aussi et surtout pour sa 5G et la technologie IA. Deux points que l'APEBI considère comme cruciaux pour concrétiser le saut digital tel que la fédération le perçoit. En effet, selon les conclusions d'une analyse faite par Euler Hermes, la Chine est le 9e pays au monde à réaliser les avancées les plus notables en termes de transformation et d'agilité digitale, avec un score de 69 points sur 100. Assurément, le choix de la Chine par l'APEBI est tout sauf anodin.

Dans une déclaration à La Vie éco, la présidente de l'APEBI a affirmé que « *l'apport de la Chine en termes de transformation digitale est stratégique pour le Maroc. Le plan Maroc Numérique 2020 présentera son bilan, et je peux vous dire qu'il reste beaucoup à faire, malgré les remarquables avancées réalisées par le Maroc dans ce domaine. Mais pour s'attaquer à l'étape supérieure, il nous faut nous allier à des pays comme la Chine qui, avec le développement de la 5G, est en phase de révolutionner le monde* ». La même source a confié que la priorité est donnée au chantier de l'eGov, et que les technologies développées par l'ancienne usine du monde aidera non seulement à accroître la vitesse de réalisation de la transformation digitale du pays, mais de donner naissance à de nouvelles

opportunités jusque-là non envisagées. Il faut dire que la Chine s'est récemment démarquée par le nombre d'internautes que le pays compte : plus de 900 millions aujourd'hui. Ils étaient un peu plus de 300 millions voilà 10 ans, soit le niveau actuel observé aux Etats-Unis, faisant du marché chinois de l'Internet le 1er au monde par une marge plus que confortable. Le Global Digital Report a publié, le 31 janvier 2019, les données relatives à l'exercice 2018 sur les tendances internationales du digital en Chine, du social média, du mobile et du e-commerce. Il en ressort que la Chine compte plus d'1,5 milliard d'abonnements mobiles sur les 3,5 milliards d'individus qui utilisent les médias sociaux dans le monde entier (soit plus du tiers du marché mondial).

Une performance favorisée par les BATX (équivalent chinois des GAFAs), qui représentent les standards en termes d'usages et de technologies : Baidu, connu pour son moteur de recherche, Alibaba (et JD.com) pour leurs plateformes e-commerce, Tencent pour son application WeChat, et Xiaomi pour la téléphonie mobile, sont les entreprises chinoises les plus importantes du digital en Chine. S'agissant de la transformation numérique, le gouvernement chinois, épaulé par les BATX et leurs écosystèmes de prestataires de services et de créateurs de contenu, a lancé une stratégie en 2013 basée sur le «tout-digital», en attaquant simultanément les secteurs du big data, la réalité virtuelle, le deep learning, les services publics, la conduite autonome, les drones et la robotique.

S'agissant du eGov, la Chine s'y est mise plutôt tardivement (un plan enclenché en 2015 pour un bouclage prévu fin 2020). Pourtant, force est de constater qu'en l'espace de 5 ans seulement, le pays a digitalisé plusieurs de ses services publics : des documents administratifs de base qui sont désormais entièrement générés par voie digitale jusqu'à l'organisation de la circulation des véhicules, en passant par les lunettes à réalité augmentée qui permettent aux agents de police d'opérer des reconnaissances faciales sur des suspects. L'APEBI y croit dur comme fer : le rapprochement avec la Chine est l'élément qui va permettre au Maroc de concrétiser son «frog jump» technologique.

*Source : La Vie Eco*

# Huawei installe ses académies dans toutes les universités du Royaume

Les 3 dernières : Settat, Kénitra et Oujda signent avec le groupe incessamment. Des accords dans le privé aussi, l'ISGA dernier établissement en date. Un grand job fair à Casablanca, avec les opérateurs télécoms et partenaires. Plus les étudiants sont certifiés en technologies, plus ils sont employables. Ceci est d'autant plus vrai pour les élèves ingénieurs. Les grandes écoles sont ainsi nombreuses à assurer à leurs étudiants des opportunités de se former en IT et de décrocher des certifications.

C'est le cas de l'ISGA. Le campus casablancais de l'école vient de signer une convention avec le géant chinois des télécoms, Huawei, afin de décliner son programme ICT Academy. Ses étudiants pourront se former en big data, intelligence artificielle, WLAN... et autres domaines de compétence de Huawei, gratuitement la première année. *« Nous comptons élargir cette coopération à des formations par alternance »*, confie Khalid Benzakour, DG de l'ISGA.

Le groupe chinois a démarré son offensive sur l'enseignement supérieur marocain en 2018, suite à un accord avec le ministère de tutelle. *« Tout le monde est aujourd'hui conscient que l'enseignement est un axe primordial pour le développement du Maroc. Nous souhaitons donc y apporter notre modeste contribution, à travers la généralisation de la formation aux technologies »*, relève Mariam Ameziane El Hassani, directrice Education et Secteur public de Huawei Maroc.

Le groupe a déjà signé des conventions avec 9 des 12 universités publiques. Des accords seront paraphés avec les 3 dernières, Settat, Kénitra et Oujda, dans les prochains jours. *« Pour les établissements privés, nous n'avons fixé aucun objectif chiffré. Cependant, nous restons ouverts à toute demande de collaboration »*, précise la responsable de Huawei. Au total, 12 partenariats ont été noués au Maroc à aujourd'hui.

Dès la signature des conventions, des ingénieurs du groupe sont mobilisés pour former des formateurs des écoles et universités qui, à leur tour, forment leurs étudiants. Ce programme est déployé dans 800 ICT academies à travers le monde. Chaque année, 45.000 étudiants sont certifiés.

A travers cette action, Huawei entend préparer les talents de demain. Le géant chinois estime que le monde connecté et intelligent représentera un marché de 23.000 milliards de dollars d'ici 2025. Il est donc primordial de pouvoir compter sur les compétences locales de ses pays d'implantation.

En parallèle, le groupe présent dans 170 pays organise chaque année un job fair international dans son

siège. Un job fair marocain a été organisé en ce mois de décembre, avec la participation des trois opérateurs télécoms, ainsi que de partenaires locaux et régionaux de Huawei.

L'occasion pour les étudiants de déposer leurs CV et de décrocher des opportunités. Des stages de fin d'études rémunérés, ainsi que 39 programmes de bourses à travers 5 universités (4 en Chine et 1 au Royaume-Uni) sont également offerts.

Source : *L'économiste*

## Entretien avec Jibin Cao, président de Huawei pour l'Afrique du Nord

**Le Matin : Pouvez-vous rappeler à nos lecteurs votre stratégie africaine ?**

**Jibin Cao :** L'Afrique est un continent à fort potentiel de développement. Nous y croyons et agissons en conséquence. En Afrique, nous mettons en avant la vision et mission que s'est donnée l'entreprise qui est de « *Donner accès aux technologies numériques à chaque personne, foyer et organisation. Pour un monde entièrement connecté et intelligent* ». Il s'agit d'une vision globale que nous tenons à mettre en œuvre également en Afrique. Nous sommes enracinés en Afrique depuis plus de 20 ans et nous opérons dans presque tous les pays africains. Adhérant au concept « *En Afrique, pour l'Afrique* », nous insistons sur le développement à long terme et nous sommes déterminés à construire une Afrique intelligente et connectée. Nous nous engageons à explorer de manière innovante, en apportant les technologies et infrastructures TIC de pointe aux populations locales. Nous espérons fortement que les TIC pourront être utilisées pour permettre l'essor de diverses industries, améliorer la vie des Africains et améliorer le niveau économique général de ce continent. Par ailleurs, nous prôtons l'ouverture, la coopération et un cercle vertueux gagnant-gagnant, et nous travaillons avec l'ensemble de nos partenaires africains pour construire un écosystème local des TIC et promouvoir le développement sain de l'industrie. Ensemble, avec nos 2.400 partenaires, nous avons fourni à l'Afrique un réseau d'infrastructure TIC ouvert, flexible et sécurisé pour assurer la synergie Cloud-Pipe-Device, aidant nos clients à créer de la valeur et à combler le fossé numérique. Nous sommes très confiants dans le potentiel de croissance du secteur des TIC en Afrique. En conséquence, nous continuerons à développer nos produits, nos marques et nos canaux de distribution et à stimuler le développement de la chaîne de valeur des TIC sur ce continent. Nous travaillerons plus étroitement que jamais avec nos

clients. Nous voulons avoir une compréhension plus approfondie de leurs défis afin de les aider à les relever avec succès.

### **Quel est le secret de votre succès sur le continent ?**

Notre groupe constitue un modèle de croissance pérenne et solide. Tout d'abord, nous sommes implantés en Afrique depuis longtemps, et ce, quoiqu'il advienne. Nous avons choisi de ne pas nous retirer face à la guerre, aux maladies et aux catastrophes naturelles. Nous nous engageons à surmonter les difficultés rencontrées par nos clients locaux pour assurer le fonctionnement pérenne du réseau. Ensuite, nous avons toujours adhéré au concept de valeur centré client et fourni des services de haute qualité afin d'accompagner au mieux nos partenaires pour atteindre leur plein potentiel. Par conséquent, notre politique R&D, notre innovation technologique et notre modèle commercial international sont essentiellement axés sur les attentes de nos clients et sur l'anticipation de leurs besoins à travers des solutions innovantes et adaptées à l'Afrique. Notre succès est aussi le résultat de notre politique de recherche et développement. Conscients des enjeux de l'innovation, nous sommes le 5e investisseur mondial en R&D, avec 11,3 milliards de dollars enregistrés en 2018. Notre groupe investit, chaque année, environ 15% de ses revenus en R&D et dispose de 14 centres R&D à travers le monde. C'est dire toute l'importance d'un tel investissement, qui a pour objectif de répondre aux besoins de nos consommateurs, en apportant des technologies et produits toujours plus innovants et au meilleur prix. Aujourd'hui, Huawei compte plus de 9.000 employés, et est présent dans quasiment l'ensemble des pays du continent. Le groupe a formé, à date, plus de 80.000 ingénieurs africains.

### **Et le Maroc dans ce dispositif ? En quoi ce marché est-il important pour le groupe ?**

Le Maroc a toujours occupé une place importante pour notre entreprise. Avec les perspectives de croissance qu'offrent les marchés africains, le Maroc se positionne comme un véritable hub pour l'Afrique du Nord et un levier de développement de l'activité du groupe dans les pays de l'Afrique subsaharienne. Le Maroc s'oriente, dans ses stratégies de développement et de modernisation, vers l'utilisation massive des technologies de l'information et de la communication (TIC). De ce fait, le pays offre des potentialités importantes dans ce domaine. De plus, le marché marocain bénéficie d'une stabilité politique, d'avancées économiques et sociales ainsi que de ressources humaines qualifiées qui lui permettent d'offrir un cadre très favorable aux investissements.

**Au Maroc, alors que vous étiez concentrés sur les opérateurs téléphoniques et les services étatiques, vous avez développé récemment une offre destinée aux particuliers, notamment en matière de téléphones portables. En quoi consiste votre stratégie et quels sont vos objectifs sur**

## **ce marché ? À combien estimez-vous votre part de marché et comment voyez-vous l'évolution de ce marché ?**

Depuis notre implantation au Maroc en 2002, notre entreprise a réussi à construire un modèle de coopération solide et stable avec les opérateurs nationaux et les services étatiques. Notre stratégie de développement reposait, originellement, sur un modèle Business-to-Business, centré sur la satisfaction des opérateurs de télécoms, les grandes entreprises et les administrations étatiques. Nous avons étendu notre taille et notre empreinte sur le marché marocain avec l'émergence de notre division consacrée aux téléphones. C'est une orientation stratégique pour nous, puisque nous considérons les smartphones comme une porte d'entrée et un élément essentiel pour le développement de l'industrie des TIC. Au Maroc, notre entreprise a su s'adapter à l'évolution des besoins et des exigences des Marocains et met à leur disposition une offre étoffée, accessible et garantissant le meilleur de la technologie. Afin d'offrir aux utilisateurs une expérience intelligente à tous les niveaux et leur proposer une gamme de produits toujours plus large, nous avons repensé, dernièrement, notre offre en mettant sur le marché plus de produits Middle-end et Premium. Ces deux segments sont de plus en plus convoités et s'adressent principalement à la communauté des passionnés de technologies de pointe au Maroc. Globalement, notre performance nationale nous conforte amplement dans la poursuite de notre vision stratégique. En 2018, nous avons réussi à vendre plus du double des smartphones commercialisés en 2017, réalisant ainsi pas moins de 119% de croissance.

Nous détenons plus de 20% de parts de marché au mois d'avril 2019. Notre réussite repose sur deux axes principaux. En premier lieu, nous proposons des produits innovants à partir des besoins clients, car nous abordons nos marchés de manière spécifique, résolument tournée autour de la valeur client. Autre facteur de réussite, notre esprit pionnier qui ne cesse de conduire notre politique R&D. Il est important de noter, comme rappelé, que notre groupe occupe le 5e rang mondial dans l'investissement industriel en R&D. Un tel investissement a pour objectif de surprendre en permanence le consommateur avec des technologies toujours plus innovantes et proposées au meilleur prix.

## **Huawei dispose d'une longueur d'avance dans la technologie 5G au niveau mondial Qu'en est-il de vos ambitions pour la 5G au Maroc ?**

La transition vers la 5G fait partie de nos projets structurels au Maroc et en Afrique. Nous aspirons à un déploiement efficace de la 5G et nous nous engageons donc à aider les opérateurs nationaux à faire migrer leur infrastructure réseau vers cette nouvelle technologie. Nous pensons fortement que la mise en œuvre de cette nouvelle technologie peut favoriser la croissance économique, améliorer

considérablement la qualité de vie des citoyens et aider un pays comme le Maroc à consolider sa position de leader dans les télécommunications en Afrique. Cependant, il convient de noter que le déploiement de la 5G doit être porté par une vision stratégique nationale au Maroc et ailleurs et ne pourrait se concrétiser sans l'appui du gouvernement et de certaines institutions compétentes. Nos équipes peuvent, toutefois, les accompagner en partageant avec eux notre savoir-faire et expertise. La technologie 5G, qui a été expérimentée dans certains pays africains et devrait être déployée dans les prochains mois pour une commercialisation dès 2020, promet un débit multiplié par dix et un temps de transmission divisé par autant. Rappelons qu'à l'échelle mondiale, à fin novembre 2019, Huawei a réussi à signer pas moins de 60 contrats commerciaux importants relatifs à la 5G, et qui ont tous été paraphés avec de grands opérateurs mondiaux. La société a également livré plus de 400.000 5G Antenne active MIMO massive (AAUs) sur les marchés du monde entier.

**Une question inévitable, où en êtes-vous concernant la pression américaine et les sanctions prononcées contre Huawei en mai 2019 ? Quel impact ces sanctions ont-elles sur vos activités et comment voyez-vous le dénouement de cette crise ?**

Aucune des accusations portées par le gouvernement américain pour discréditer Huawei et limiter sa position de leader dans l'industrie n'a été étayée par des preuves. Nous sommes fermement opposés à la politisation des problèmes commerciaux. Le conflit commercial avec les États-Unis a peu d'impact sur les opérations commerciales de Huawei, car nous ne sommes pas dépendants des États-Unis pour l'approvisionnement des équipements très sophistiqués comme la 5G. L'activité de Huawei est restée robuste au cours des trois premiers trimestres de 2019 et a connu une augmentation de 24,4% par rapport à la même période de l'année dernière, malgré les difficultés que nous avons rencontrées récemment. Forts de nos orientations R&D, de notre expertise et de nos ressources humaines qualifiées, nous travaillons depuis plus de dix ans à assurer des circuits d'approvisionnement alternatifs pour faire face à tout défi susceptible d'être relevé par notre entreprise. En conséquence, nous avons réduit notre dépendance à l'égard des sociétés américaines pour les produits de base et nous avons réduit la production de produits non essentiels qui dépendent des composants américains. Depuis l'annonce de l'interdiction américaine, nous n'avons connu aucune interruption de nos livraisons, pas même pour une seule journée. Vous savez, Huawei est resté centré sur le client au cours des 30 dernières années et plus. Notre priorité a été de créer de la valeur pour nos clients et privilégier leurs intérêts. Forts de notre engagement en faveur de nos clients, nous avons réussi à construire une relation forte avec eux et à gagner leur confiance, et ils nous le rendent bien. Nos clients ont continué à coopérer avec nous malgré la forte pression américaine, ce qui signifie qu'ils nous témoignent une confiance inébranlable.



Grâce au soutien de nos partenaires, Huawei continue de croître, progresser et innover en permanence. La pression américaine ne nous affaiblira pas et ne nous empêchera pas d'aller de l'avant. Forts de la motivation et du travail acharné de nos employés, nous sommes pleinement confiants dans l'avenir et continuerons à investir patiemment pour favoriser les avancées technologiques dans le domaine des TIC. Nous sommes convaincus que Huawei entrera dans une nouvelle phase de croissance encore plus vigoureuse et forte sur l'ensemble de ses marchés.

**Au Maroc, l'éducation et la formation professionnelle sont considérées comme des piliers du développement durable. Quels sont les engagements pris par Huawei pour promouvoir le domaine de l'éducation et assurer le transfert des connaissances et des compétences ?**

Notre entreprise porte une attention particulière au transfert des connaissances et compétences TIC en faveur de ses diverses parties prenantes. Dans ce cadre, nous avons développé, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la formation professionnelle et de la recherche scientifique, un partenariat stratégique pour promouvoir les compétences en TIC au sein des universités et aussi en faveur des professionnels. S'inscrivant dans la droite ligne de la stratégie nationale de promotion de l'employabilité des jeunes diplômés, ce programme s'articule autour de trois actions majeures qui ambitionnent de réduire le fossé entre les connaissances acquises dans les universités et les besoins du marché de l'emploi :

La première est La «*Huawei ICT Academy*», un programme ambitieux qui vise à faciliter l'employabilité des jeunes diplômés dans le domaine des TIC, en délivrant des certifications Huawei dans les technologies de pointe. Le deuxième programme, intitulé «*Seeds for the Future*», est un programme d'échange académique et culturel au sein du siège de Huawei en Chine en faveur des étudiants les plus méritants. Le troisième programme est «*Huawei ICT Compétition*» qui a été lancé, pour la première fois cette année au Maroc, en faveur des étudiants, dans le but de contribuer au développement de l'écosystème des talents TIC. Notre partenariat stratégique avec le ministère s'adresse également aux professionnels au travers de la tenue de conférences, séminaires et ateliers afin de partager les compétences en matière de TIC pour l'éducation et développer des solutions innovantes au service d'une éducation de qualité. Par ailleurs, conformément à ses engagements envers les étudiants, Huawei a organisé, le 14 décembre dernier, une journée portes ouvertes dans ses locaux en faveur des étudiants des universités et des grandes écoles marocaines. L'entreprise ambitionne, au travers de cette action, d'accompagner les talents marocains et les étudiants à fort potentiel et de favoriser leur réussite et insertion professionnelle.

## **Quelles sont vos perspectives pour l'avenir ?**

Nous sommes confiants dans les perspectives du secteur des TIC à court, moyen et long terme. De ce fait, notre entreprise poursuit ses investissements pour renforcer son portefeuille de services et ses structures opérationnelles au Maroc et en Afrique. Avec une approche pratique de tout ce que nous faisons, nous ambitionnons de capitaliser sur nos réalisations et continuer à investir patiemment pour favoriser les avancées technologiques. Cette orientation stratégique reflète nos valeurs fondamentales : rester centré sur le client, inspirer un dévouement indéfectible, persévérer et se développer au travers d'une réflexion constante.

## **Comment la 5G transformera nos sociétés ?**

La technologie 5G promet un débit multiplié par dix et un temps de transmission divisé par autant. Outre l'amélioration des débits, cette technologie rendra possible un grand nombre de cas d'usages. Le réseau 5G réduira considérablement les temps de latence, ce qui permettra d'appréhender sereinement l'évolution vers l'industrie 4.0 et stimulera la transformation numérique de toutes les industries. Cette nouvelle technologie devrait, en l'occurrence, permettre d'accélérer la numérisation des usines, des infrastructures de transport et permettre l'arrivée de nombreuses innovations, à l'instar du développement de la santé digitale ainsi que la connexion des villes afin de les rendre plus « intelligentes ». Autre grande nouveauté de la 5G : l'autonomie et la manipulation d'objets connectés comme les voitures autonomes, les maisons et les machines industrielles.

## **40 millions de dollars d'achats locaux**

Huawei peut se targuer d'être une entreprise socialement responsable. Le groupe s'engage à travailler en synergie avec les diverses parties prenantes pour développer des solutions innovantes, au service d'un écosystème industriel plus performant et plus robuste. Par sa taille et par l'étendue de sa chaîne de valeur, le groupe assure des centaines d'emplois au Maroc et contribue à promouvoir le développement de la chaîne de valeur des TIC dans le pays. Avec un investissement annuel d'achats qui s'élève à 40 millions de dollars, Huawei se veut un acteur engagé et incontournable du paysage socioéconomique marocain. Sensible à son environnement, l'entreprise s'engage à réduire l'impact environnemental à tous les stades du cycle de vie de ses produits. De plus, elle s'engage auprès de ses clients et collaborateurs et auprès des collectivités au sein desquelles elle évolue, à adopter un comportement éthique, compatible avec toutes les lois en vigueur et respectueux des bonnes pratiques

Huawei encourage. Par ailleurs, animé par l'ambition de contribuer positivement à l'ensemble de son écosystème, le groupe entreprend de nombreuses actions à l'instar des programmes «*Seeds for the Future*» et «*Huawei ICT Academy*».

Source : *Le Matin*

## **Maroc-Chine : entretiens à Pékin entre une délégation du parti politique du RNI et des responsables du PCC**

La délégation du Rassemblement National des Indépendants (RNI), conduite par Mohamed Aujjar, et composée de plusieurs dirigeants et parlementaires du parti politique, effectue une visite en Chine sur invitation du PCC et ce dans le cadre des liens d'amitié liant les deux formations depuis 1987. La délégation marocaine s'est entretenue avec le ministre adjoint chargé des Relations extérieures du Comité central du PCC, Chu Rui, et du directeur général du comité central du PCC, M. Zhang, des moyens susceptibles de renforcer les relations entre les deux partis amis et de la coopération entre les deux pays dans les domaines de développement et des réformes.

A cette occasion, M. Rui a saisi cette occasion pour rappeler l'importance de la visite historique effectuée par le Roi Mohammed VI en Chine en 2016, qui a imprimé un nouveau souffle aux relations entre les deux pays et marquée par la signature de la Convention de coopération et de Partenariat stratégique, réitérant la satisfaction de la Chine au sujet de l'exemption de visa pour les touristes chinois. Le responsable chinois a également passé en revue l'expérience du PCC en tête de la République populaire de Chine pendant plus de 70 ans, qui a permis au géant asiatique « *de réaliser une grande croissance économique, de pointer au 2<sup>e</sup> rang en tant que puissance économique mondiale, et de garantir la stabilité de la société chinoise marquée par sa pluralité en termes de religions et de croyances* ».

Pour sa part, M. Aujjar a tenu à remercier les responsables du PCC pour avoir invité le RNI en vue de s'enquérir de l'expérience du parti chinois notamment en matière de la gouvernance et de l'administration, réaffirmant la solidité des relations séculaires liant les deux pays. M. Aujjar a également mis l'accent sur les réformes et les grands chantiers lancés par SM le Roi, tous domaines confondus, soulignant l'orientation royale visant à diversifier les relations du Royaume à l'échelle

internationale, et la volonté du Souverain de renforcer les relations sino-marocaines, lesquelles ont été hissées, à la faveur de la visite royale en Chine, au niveau de partenariat stratégique visant la réalisation du développement des deux pays.

Il a dans ce sens mis en avant la grande mobilisation du RNI pour accompagner les projets et initiatives royales, y compris le Partenariat stratégique Maroc-Chine, placé par le parti en référence pour conforter la coopération avec le PCC. Lors de cette rencontre, M. Aujjar a abordé les derniers développements de la cause nationale du Sahara marocain, réaffirmant « l'attachement des Marocains à l'intégrité territoriale du Royaume, et leur rejet des tentatives désespérées visant à porter atteinte à la souveraineté du Maroc ». Par ailleurs, M. Aujjar a présenté les grandes lignes de la stratégie du parti et la nouvelle dynamique dans laquelle le parti s'est engagé, tout en saluant les exploits réalisés par l'expérience chinoise.

Source : Atlas Info

## Maroc-Chine : Comment relancer les échanges

En relançant la fameuse route de la soie, la Chine a confirmé ses ambitions mondiales. Ce pays, très présent en Afrique, veut également renforcer son partenariat avec le Maroc. C'est ce qui ressort de la conférence tenue par Zhai Jun, envoyé spécial de la Chine pour les affaires du Moyen-Orient, en décembre à Rabat, à l'issue du Forum de coopération sino-arabe.

Pour lui, les relations entre Rabat et Pékin ont connu « *un sursaut* » ces dernières années, notamment après la visite officielle du Roi à la Chine. Mais « *la coopération économique et commerciale reste en deçà des attentes et de la qualité des relations politiques entre les deux pays* », a-t-il expliqué. Aujourd'hui, le nouveau méga-chantier de la route de la soie, « Nouvelles Route de la Soie », constitue une plateforme favorisant la relance des échanges économiques entre les deux pays, selon Jun.

Les responsables marocains et chinois devront initier des réflexions pour identifier les domaines de coopération. Il a mis l'accent particulièrement sur les secteurs des infrastructures, de l'industrie, en plus des investissements directs (IDE). Le tourisme constitue également un secteur qui offre de grandes

opportunités de partenariat. Le marché chinois constitue actuellement l'une des priorités des responsables du tourisme au Maroc.

Sur ce point, l'envoyé spécial pour les affaires du Moyen-Orient a mis l'accent sur l'importance de la décision du Maroc de dispenser les citoyens chinois de la procédure de visa. « *C'est une mesure susceptible de les encourager à se rendre en grand nombre, notamment avec le lancement de liaisons aériennes directes* », a-t-il affirmé.

L'enseignement figure également parmi les sujets de partenariat. Jun a rappelé la décision du gouvernement de son pays d'accorder des dizaines de bourses au profit d'étudiants marocains. Ceux-ci choisissent de plus en plus de poursuivre leurs études supérieures en Chine.

Au-delà des relations avec le Maroc, Pékin veut également renforcer son partenariat avec les autres pays arabes. Zhai Jun a appelé à donner un coup de fouet aux échanges économiques, commerciaux et culturels. Il a insisté sur certains principes qui régissent la relation de la Chine avec cette région.

C'est le cas particulièrement de la non-intervention dans les affaires intérieures des Etats, et l'appui à la lutte contre les différentes formes d'extrémisme. La déclaration finale de ce forum a prévu de se pencher sur l'examen de la possibilité de mettre en place une institution sino-arabe de promotion du pluralisme culturel.

*Source : L'économiste*

## La Chine : Un nouveau modèle qui inspire le Maroc

Dans une intervention à l'ouverture de la 46e session de l'Académie du Royaume du Maroc, tenue sur le thème « L'Asie comme horizon de pensée », M. Lahjomri a souligné que l'Académie veille sur la participation de chercheurs et de spécialistes éminents venus de différents pays asiatiques sur une période de six jours. Il s'agit de la Chine (9 et 10 décembre), de l'Inde (11 et 12 décembre) et du Japon (16 et 17 décembre), le but étant d'étudier les expériences de modernisation et de développement dans ces pays.

M. Lahjomri a souligné qu'en s'ouvrant sur les recherches et les études spécialisées, et en accueillant des experts et des stratégestes d'Asie, d'Europe, d'Afrique et de la région arabe, l'Académie cherche à échanger des expériences et à développer la recherche dans divers domaines de la connaissance et ce, dans un esprit de conscience de l'importance de la localisation géographique et stratégique du Maroc et de son rôle de passerelle entre les nations et les civilisations.

Concernant le premier axe de la session: « Chine : Expériences de modernisation et de développement », M. Lahjomri a souligné que le choix de la Chine découle du fait que « l'Histoire et le positionnement géographique de ce pays lui ont permis d'occuper une position de leader sur la scène internationale, outre son influence effective en Asie », ainsi que ses réformes économiques et son ouverture.

Dans ce sens, a-t-il poursuivi, le Maroc continue de partager avec la Chine son expérience et son expertise accumulées dans le cadre de ses partenariats bilatéraux afin de réaliser une coopération tripartite riche et diversifiée avec la Chine et l'Afrique sur la base d'un partenariat gagnant-gagnant.

De son côté, Rahma Bourkia, membre de l'Académie, a évoqué dans son allocution l'importance de la dimension historique dans la relation entre la Chine et l'Afrique, soulignant que cette relation sereine constitue un facteur de puissance dans la construction d'une destinée commune de l'Humanité, ajoutant que, partant de cette idée de partage, et étant donné la volonté de la Chine et de l'Afrique de consolider leurs relations, il devient impératif de créer un nouveau modèle international de développement et de coopération au service des sociétés et des individus, qui sert le rapprochement dans l'ère de l'émergence de la Chine et de la renaissance de l'Afrique.

Pour sa part, l'Ambassadeur de la Chine au Maroc, Li Li, s'est réjoui que cette session puisse mettre en avant une thématique sur l'Asie regroupant des intellectuels et des experts en matière de modernisation, afin consolider l'échange en connaissance entre la Chine et le Maroc, en réponse aux aspirations des deux pays.

La réflexion a touché, au cours de cette session, les réformes constitutionnelles, les alliances stratégiques, l'élaboration et la mise en œuvre de politiques de développement axées sur l'industrie et le commerce, la définition des priorités dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la planification urbaine et de l'environnement ainsi que la restructuration de la fonction publique et des agences gouvernementales.

Par ailleurs des chercheurs ont échangé, lundi à Rabat, sur les expériences de modernisation et de développement menées en Chine avec comme dénominateur commun l'industrie, le commerce et les échanges humains ainsi que les réformes constitutionnelles et l'évolution du nouveau modèle économique chinois.

Intervenant dans le cadre de la première séquence de la 46ème session de l'Académie du Royaume du Maroc placée sous le thème « l'Asie comme horizon de pensée: Chine, expériences de modernisation et de développement », les intervenants ont mis l'accent sur les importantes réformes entreprises par l'État chinois notamment dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la technologie, depuis le lancement entre 1977 et 1982 des « Quatre modernisations », soulignant les énormes sauts « qualitatifs » que l'Empire du milieu a réalisés depuis une trentaine d'années et sa quête d'un modèle de développement efficient à même de favoriser l'émergence.

Dans sa communication intitulée « les trois dimensions de la compréhension de l'avenir partagé de l'humanité: perspective asiatique », le directeur de l'Institut des affaires internationales et du Centre d'études européennes à l'Université Renmin en Chine, Yiwei Wang a mis en avant les dimensions permettant de comprendre la société en vue d'aboutir à un destin partagé pour l'humanité et dépasser la crise identitaire.

M. Wang a, dans ce sens, appelé à construire un monde interconnecté afin de réduire les fossés entre les nations et l'écart entre les pays du Nord et du Sud, indépendamment des croyances, des confessions ou de la couleur de la peau, relevant que pour atteindre un destin commun, il faut trouver un équilibre

mondial économique, basé sur la sécurité inclusive et commune (financière, alimentaire...) et promouvoir des partenariats tout en incarnant le concept de communauté de destin pour l'humanité, celui de l'initiative de la Nouvelle route de la soie.

De son côté, M. Jin Liangxiang, chercheur à l'Institut de Shanghai pour les études internationales, a focalisé son intervention sur deux domaines dans lesquels son pays essaye de relever les défis liés à la modernisation, à savoir la politique foncière et la mise en place d'un gouvernement central fort.

Cet expert du Moyen-Orient a en outre mis en évidence le rôle de la Chine et sa contribution en terme de développement dans la région, qui se veut une source d'énergie et un marché d'investissement, de même que sa politique basée sur le respect de l'identité civilisationnelle, l'ouverture, l'échange et la coexistence.

A travers cette 46-ème session, l'Académie tente d'explorer les forces du changement qui façonnent l'Asie et comprendre les processus qui ont conduit ce continent vers des expériences de modernisation. Ce continent riche par sa diversité et source d'inspiration regroupe en son sein un large éventail de systèmes de gouvernance, de mécanismes de développement économique, de traditions, de religions, de ressources, de langues, de cultures et de compositions démographiques.

Le continent asiatique confirme aujourd'hui sa position d'acteur incontournable de la scène internationale avec trois pays qui ont intégré le top 5 des puissances économiques à savoir la Chine, le Japon et l'Inde, notant que ces trois géants asiatiques ont atteint le niveau qu'on leur connaît et prétendent à aller encore plus loin en basant leur politique sur trois éléments essentiels érigés en priorités nationales, à savoir l'éducation et la formation, la recherche scientifique et les nouvelles technologies.

*Source : Map express*



## **Entretien avec S.E.M. LI Li, Ambassadeur de Chine au Maroc**

**Challenge : Quel bilan sommaire faites-vous de la coopération bilatérale entre le Royaume du Maroc et la République Populaire de Chine, au titre de l'année 2019 qui s'achève ?**

**S.E.M. LI Li :** Les relations entre le Royaume du Maroc et la République Populaire de Chine sont au beau fixe. Les visites officielles se sont multipliées dans les deux pays. Pas moins de 35 délégations de la République Populaire de Chine ont été reçues au Royaume du Maroc. Les relations économiques et commerciales ont connu une importante croissance au cours de cette année. Ainsi, les échanges commerciaux ont déjà atteint, en 2018, le chiffre de 4,4 milliards de dollars. L'entreprise Citic Discatal, implantée à Kénitra est déjà opérationnelle. Bientôt une cité dédiée à la formation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication devra voir le jour, au Nord, près de la ville de Tanger. Les partenariats entre les universités et les grandes écoles des deux pays se développent rapidement. Dans le domaine de la santé publique, un centre chinois de médecine traditionnelle devra voir le jour incessamment, au Maroc. Le tourisme a connu une croissance exceptionnelle. Plus de 200.000 touristes chinois ont visité le Royaume du Maroc au cours de cette année. Sur ce plan, de nouvelles perspectives sont en vue afin d'approfondir mutuellement les échanges sur le plan culturel. Une bibliothèque chinoise est déjà construite à Casablanca. 2019 est donc une année très prometteuse.

**Quels sont les domaines prioritaires d'avenir dans la coopération entre nos deux pays ?**

La République Populaire de Chine appuie la stratégie du Royaume du Maroc dans le développement de la diversification de ses relations internationales, et surtout en Afrique. Le développement du multilatéralisme dans le monde est un principe fondamental et une option stratégique de la République Populaire de Chine. Le soutien est réciproque dans la question du respect de l'intégrité territoriale des deux pays. La République Populaire de Chine accorde une priorité toute particulière au développement des infrastructures de base, tout en respectant les choix de développement de chaque pays qui dépendent des conditions spécifiques à chaque Etat. De même, la République Populaire de Chine considère le domaine des hautes technologies, où le Royaume du Maroc a des atouts, comme un

domaine stratégique permettant de développer les capacités de chaque pays et de faire face à la compétitivité internationale. Enfin, le développement de la confiance réciproque est une condition sine qua non au développement des relations de coopération aussi bien au niveau bilatéral, qu'au niveau multilatéral.

Source : Challenge

## China Trade Week : Encore du boulot pour les businessmen marocains

C'est un marché lointain, mais très porteur. D'ailleurs, ceux qui ont déjà franchi le pas en témoignent. « *La Chine est un marché très prometteur. J'ai deux sociétés déjà là-bas en partenariat avec des investisseurs locaux* », confie un entrepreneur marocain rencontré au China Trade Week (CTW-Morocco) qui s'est tenu à Casablanca du 16 au 18 décembre. Cette rencontre, qui en est à sa troisième édition cette année, représente en effet une importante vitrine pour les entreprises marocaines souhaitant explorer les opportunités de business en Chine. Car, plusieurs dizaines d'entreprises et de groupes chinois font le déplacement à chaque édition à Casablanca, pour notamment découvrir le marché marocain, et aussi trouver de potentiels partenaires marocains. « *Le Maroc est un marché qui nous intéresse. Nous sommes venus participer à ce salon pour mieux connaître le marché et aussi trouver des partenaires ici* », confirme un exposant chinois dont l'entreprise opère dans les énergies renouvelables. Il faut dire que ces dernières années, un grand nombre d'entreprises et de groupes chinois ont jeté leur dévolu sur le Maroc. Avec l'installation du groupe PSA qui vient s'ajouter à Renault, l'industrie automobile marocaine attire de plus en plus de groupes chinois, notamment les équipementiers.

De plus en plus de groupes chinois s'installent au Maroc. Aetocar, Regal, Nanjing Xiezhong, ZTT ou encore Citic Dicastal, la liste est longue. Citic Dicastal, par exemple, a annoncé un investissement de plus de 350 millions d'euros et a déjà entamé la deuxième phase de son projet au Maroc. Pour le conseiller économique et commercial à l'Ambassade de Chine à Rabat, Jing Ning, tout ceci constitue un bon signe. « *Nous sommes ravis de voir qu'il y a de plus en plus d'entreprises chinoises qui viennent prospecter au Maroc et trouver des partenaires. Cette rencontre est une plateforme pour étendre davantage les opportunités d'affaires. C'est également une opportunité pour tisser des relations entre les peuples, parce que je pense que c'est ce qui est plus important* », s'est réjoui Jing Ning, invité au China Trade Week (CTW-Morocco). Il va plus loin en expliquant que ce genre de forum permet de

mobiliser les entreprises de part et d'autre pour non seulement faire du business ensemble, mais aussi contribuer à un futur plus radieux tant pour le Maroc que pour le continent africain. Il n'a pas manqué de préciser que l'ambassade de Chine à Rabat est disposée à fournir toute l'aide qu'il faut pour permettre aux opérateurs marocains de prospector et trouver des opportunités en Chine, et vice versa.

*« Nous avons énormément de points communs avec la Chine. Rapprochons-nous de ce partenaire, car il y a beaucoup d'opportunités à saisir », a, de son côté, renchéri Mehdi Laraki, président du Conseil d'affaires Maroc-Chine (CGEM). « Nous voulons vraiment pousser les entreprises chinoises à trouver des partenaires au Maroc. Notre pays a de nombreux atouts pour se développer et devenir un hub pour toute la région », a-t-il poursuivi. Pour sa part, Adil Lamnini, président de Made In Morocco et également président de l'Association professionnelle des marques marocaines abonde également dans le même sens. « Nous pouvons nous inspirer de la Chine. C'est un modèle qui peut servir l'écosystème marocain tant économique, commercial que technologique. Je pense que les entreprises et les startups marocaines ont de grandes opportunités à aller chercher chez les partenaires chinois », soutient-il.*

Pour rappel, la Chine est un important partenaire économique et commercial pour le Maroc. En 2018, le Maroc a exporté pour une valeur totale de 2,5 milliards de DH vers la Chine selon les données de l'Office des changes. Les exportations marocaines vers ce pays sont principalement des produits bruts d'origine minérale (Zinc, cuivre, phosphate, manganèse, granite...).

*Source : Challenge*

# Algérie

## Algérie-Chine : Un plan de développement pour tirer profit de la Nouvelle route de la soie

L'Algérie doit définir une stratégie de développement à long terme pour pouvoir tirer profit des opportunités de l'initiative chinoise « BRI » (Belt and Road Initiative – ou les Nouvelles Route de la Soie) qu'elle a rejoint fin 2018. C'est ce qu'a indiqué, jeudi 27 décembre à Alger, l'expert en intelligence économique, Abdenour Kachi.

*« A l'aube du nouveau plan quinquennal 2019-2023 de coopération sino-algérien, la dynamique des nouvelles routes de la soie présente des opportunités certaines et de nombreux avantages pour l'Algérie », a souligné M. Kachi lors d'une table-ronde organisée par l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) sur l'initiative BRI, ses enjeux et opportunités.*

Toutefois, *« l'Algérie doit se doter d'un plan stratégique à long terme (15 à 20 ans) afin de définir par elle-même ses propres axes stratégiques de développement »,* selon l'expert. Ce travail, poursuit-il, permettra à l'Algérie d'identifier quels partenariats stratégiques conclure avec ses partenaires dont la Chine.

Rappelant les avantages liés au positionnement politique de l'Algérie notamment les relations historiques d'amitié avec la Chine et les positions communes sur les principales questions internationales, l'expert a appelé à optimiser les relations entretenues avec le géant asiatique en cherchant une place privilégiée dans la stratégie de redéploiement mondial de la Chine.

*« L'Algérie qui n'a que très récemment et trop timidement marqué son intérêt à cette initiative, doit proposer un projet qui lui permet de tirer profit de ses formidables leviers de développement », a noté*

M. Kachi citant en particulier, le positionnement dans le bassin méditerranéen, la proximité de l'Europe, la profondeur africaine ainsi que disponibilité de ressources énergétiques et minières et de ressources humaines formées.

Pour lui, il ne s'agit pas pour l'Algérie d'engrener une liste de projets à faire par ou avec la Chine, mais plutôt s'inscrire quelque part dans le redéploiement tentaculaire des routes mondiales du commerce.

Evoquant la place du secteur énergétique dans ce projet, l'expert a estimé que devant les défis énergétiques qui attendent l'Algérie (relance de la production industrielle, grosse consommatrice d'énergie, augmentation annuelle de la population, augmentation de la consommation interne...), l'initiative de la Nouvelle route de la soie peut porter des solutions qui vise également à développer un réseau électrique intercontinental.

*« L'Algérie aura sûrement intérêt à examiner les conditions dans lesquelles un axe stratégique fort et une synergie pourraient être construits autour du potentiel solaire algérien. Elle devrait mener une réflexion en profondeur et développer un argumentaire convaincant de manière à sortir du schéma de la Chine qui destine la production d'énergie renouvelable de l'Algérie au seul marché européen », a-t-il souligné.*

Concernant les domaines de partenariats avec la Chine dans le cadre de l'initiative BRI, l'expert recommande de s'intéresser à la zone transfrontalière de Tamanrasset et à d'autres points de passage transfrontaliers, la constitution d'un rempart vert pour lutter contre la désertification, la création d'écoles des métiers en partenariat et une université de la technologie et du numérique.

Cependant, l'expert préconise, de recourir aux appels à la concurrence internationale dans les domaines des études, de la réalisation, des choix technologiques, des équipements, et des financements qui seront « vitaux » pour les projets de partenariat dans lesquels l'Algérie s'inscrira.

*« Le FMI et les experts internationaux ont dès le mois d'avril 2018 alerté sur les risques de la spirale d'endettement générée autour des alternatives chinoises des routes de la soie. L'institution rappelait alors que les projets conclus depuis 2013 étaient majoritairement financés et réalisés par la Chine,*

*aggravant de ce fait le taux d'endettement de nombreux pays et constituant une menace réelle et sérieuse de déséquilibres nationaux », a-t-il averti.*

L'Algérie avait identifié, ces dernières années, trois mégaprojets en partenariat avec la Chine : le Port Centre et le pôle industriel de phosphates à l'Est du pays qui sont les deux « à l'arrêt » alors que le projet de mines de fer à Ghara Djebilet est toujours en phase d'étude préliminaire et trouve des difficultés dans sa partie Process compte tenu de la teneur élevée en phosphore du minerai, rappelle M. Kachi.

La balance des échanges commerciaux avec la Chine est marquée par un déséquilibre en faveur du géant asiatique avec des importations avoisinant les 9 milliards de dollars et des exportations algériennes qui ne dépassent pas 0,5 milliard de dollars.

Selon les chiffres du Conseil national économique et social (CNES), plus de 55 000 chinois travaillent en Algérie, notamment dans le domaine du BTP où la société CSEC comptait à elle seule 245 projets en Algérie à son actif fin 2016.

Le tracé des Nouvelles routes de la soie couvre une population totale de 4,4 milliards de personnes soit 63% de la population mondiale ainsi que 30% du PIB mondial.

La Chine représente avec les Etats-Unis et l'Allemagne 30% des échanges mondiaux de marchandises en 2018. Elle reste aussi le plus grand exportateur de produits manufacturés avec 13% du volume mondial.

*Source : Web Manager Center*

# La Chine s'oppose à toute ingérence étrangère en Algérie

L'ambassadeur de la République de Chine en Algérie, Li Lianhe, a affirmé samedi que son pays soutenait l'Algérie et s'opposait à toute ingérence étrangère dans ses affaires internes, en réaction à l'adoption de la résolution du Parlement européen (PE) sur « La situation des libertés en Algérie », rapporte l'agence officielle.

« La République populaire de Chine en Algérie soutient l'Algérie et s'oppose à toute ingérence étrangère dans ses affaires internes », a déclaré Li Lianhe en marge de sa participation à une opération de reboisement au Parc des Grands Vents à Dely Ibrahim, en présence du ministre de la Communication, porte-parole du Gouvernement, ministre de la Culture par intérim, Hassane Rabehi et de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fatma-Zohra Zerouati.

Réitérant « l'engagement de la Chine au côté de l'Algérie en toutes circonstances », le diplomate chinois a exprimé « l'attachement de son pays à consentir davantage d'efforts pour la consolidation de la coopération bilatérale dans divers domaines stratégiques, au service des intérêts des deux pays et des deux peuples, et à renforcer les relations bilatérales avec l'Algérie en vue de consolider et raffermir les relations historiques séculaires et l'amitié forte entre les deux pays ».

*Source : Algérie Eco*

## Algérie-Chine : convention dans le domaine du renforcement des capacités de gouvernance

Cette convention a été paraphée par le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Lamine Dramechi, et le vice-ministre, vice-président de l'Académie chinoise de la gouvernance, Xie Chuntao, en présence du ministre de l'Intérieur, Salah Eddine Dahmoune, et de l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Li Lianhe.

A l'issue de la cérémonie de signature, le SG du ministère de l'Intérieur a déclaré que cette convention de partenariat vise « un échange d'expériences dans le domaine de la formation et du renforcement des capacités de gouvernance entre les deux pays ».

Evoquant l'existence de « bonnes relations » entre les deux pays, M. Dramechi a souligné également que la convention permettra « la création, dans les prochains jours, d'une académie algéro-chinoise de gouvernance, afin de consolider la coopération bilatérale dans le domaine de la formation des ressources humaines ».

Il s'agit aussi d'élargir la coopération dans le domaine de la gouvernance à d'autres secteurs, a-t-il précisé, relevant que l'Académie chinoise de la gouvernance, créée il y a 86 ans, « est riche d'une longue expérience en la matière ».

De son côté, le vice-président de l'Académie chinoise a fait part de la disponibilité de son pays à « soutenir les institutions algériennes dans le processus de la consécration de la gouvernance ».

Appelant à un « large soutien » de la part des autorités des deux pays, M. Chuntao a fait remarquer que cette convention constitue un cadre pour « renforcer davantage le partenariat dans la formation de la ressource humaine, notamment des cadres des institutions publiques chargés de veiller sur la bonne gouvernance ».

*Source : Algérie Presse Service*



# Tunisie

## Tunisie : remise des prix de la Huawei ICT Academy et de son programme « Seeds for the Future »

L'entreprise chinoise des télécommunications Huawei a organisé vendredi à Tunis une cérémonie de remise de prix en l'honneur des étudiants et instructeurs de la « Huawei ICT Academy » et du programme « Seeds For The Future 2019 » pour sa division Tunisie.

Cet événement a eu lieu en présence du ministre tunisien de l'Education et ministre par intérim de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Hatem Ben Salem, de l'ambassadeur de Chine en Tunisie, Wang Wenbin, du directeur général de Huawei en Tunisie, Zhang Qian, ainsi que d'instructeurs et étudiants en technologies de l'information et de la communication (TIC).

« Seeds for the Future célèbre son cinquième anniversaire en Tunisie cette année », a déclaré M. Qian dans son discours inaugural.

Selon lui, la Tunisie est le premier pays francophone à accueillir fin 2017 le programme Huawei ICT Academy en Afrique.

« Huawei ICT Academy et Huawei Seeds For the Future sont des programmes d'investissement dans les professions des TIC de demain », a déclaré pour sa part l'ambassadeur de Chine en Tunisie.

D'après le diplomate chinois, « ces programmes renforcent la collaboration tuniso-chinoise dans plusieurs domaines et servent le partage des connaissances entre les deux cultures, notamment dans les nouvelles technologies », a ajouté M. Wang.

« Huawei ICT Academy et Seeds For the Future permettent aux futurs ingénieurs d'améliorer leurs connaissances, de partager leurs compétences et de se mesurer, en théorie et en pratique, avec d'autres ingénieurs du monde entier », a commenté le ministre tunisien.

*Source : Xinhua*

# Egypte

## Accord de construction et d'exploitation d'une gigantesque usine d'acide phosphorique en Egypte entre des entreprises chinoises et égyptiennes

Un consortium formé par la China State Construction Engineering Corporation (CSCEC) et China Wengfu (Group) Co., Ltd. a signé mardi un contrat avec la société publique égyptienne Phosphate Misr Company pour la construction et l'exploitation d'une gigantesque usine d'acide phosphorique en Égypte.

Le ministre égyptien du Pétrole et des Ressources minérales Tareq al-Molla et l'ambassadeur de Chine en Égypte Liao Liqiang, ainsi qu'un certain nombre de responsables égyptiens et chinois, ont assisté à la cérémonie de signature.

Le projet, dont les investissements s'élèvent au total à 848 millions de dollars, est situé à Abu Tartour, dans le sud-ouest de l'Égypte, dans le gouvernorat de Nouvelle-Vallée. L'usine sera utilisée pour produire de l'acide phosphorique de qualité commerciale. Sa capacité de production annuelle sera d'environ 1 million de tonnes d'acide phosphorique, un matériau de base pour la fabrication d'engrais phosphatés simples et composés.

La portée du contrat comprend l'EPC (ingénierie, approvisionnement et construction) des installations temporaires sur site, les installations de traitement, les services publics, ainsi que les installations de stockage et de transport sur site et hors site.

Par ailleurs, un contrat de vente à long terme portant sur environ 500 000 tonnes de produits d'acide phosphorique par an, soit l'équivalent de la moitié de la production attendue de l'usine, a été signé avec le groupe chinois Wengfu, l'un des plus grands producteurs de phosphate au monde.

Selon M. Al-Molla, le projet devrait être mis en œuvre dans les 30 prochains mois, en plus de six mois de fonctionnement et de production d'essai.

« *Le projet créera des milliers d'opportunités d'emploi pendant la construction et l'exploitation* », a-t-il dit à Xinhua.

Le ministre égyptien a souligné que le projet s'inscrit dans le cadre de l'approche du gouvernement égyptien en faveur des industries à haute valeur ajoutée dans le but de « *tirer le maximum d'avantages du potentiel et des richesses naturelles de l'Égypte* ».

Le ministre a salué le consortium d'entreprises chinoises qui mettent en œuvre le projet, soulignant qu'elles possèdent une très grande expérience mondiale dans ce domaine.

Wang Shaofeng, président de CSCEC Egypt, a pour sa part déclaré que l'offre réussie du consortium réunissant CSCEC et le groupe Wengfu a brisé le monopole des entreprises européennes et américaines sur ce genre de projets.

« *Ce sera le deuxième plus grand projet chimique de phosphore au monde* », a-t-il poursuivi, affirmant que « *la conception, la construction et l'exploitation de ce projet seront assurées par des entreprises chinoises, ce qui contribuera au développement de l'industrialisation en Égypte* ».

Alors que l'économie égyptienne se redresse progressivement et que l'urbanisation du pays se poursuit, le CSCEC est très confiant envers le marché égyptien, a noté M. Wang.

« *Ce projet et le projet New Capital sont deux moteurs du développement industriel de l'Égypte. Nous espérons jouer un plus grand rôle dans le développement de l'industrialisation et de la construction économique en Égypte* », a-t-il dit.

Selon les statistiques officielles chinoises, en 2018, le total des investissements chinois en Égypte a dépassé les 7 milliards de dollars, offrant également environ 30 000 opportunités d'emplois directs aux Égyptiens.

Les échanges commerciaux entre la Chine et l'Égypte ont quant à eux atteint un niveau record de 13,87 milliards de dollars en 2018, tandis que les exportations égyptiennes vers la Chine se sont élevées à 1,8 milliard de dollars.

Source : Xinhua

## Les relations sino-égyptiennes sont entrées dans un « âge d'or », selon l'ambassadeur chinois

Les relations entre l'Égypte et la Chine sont entrées dans un « âge d'or », a déclaré jeudi l'ambassadeur de Chine en Égypte, Liao Liqiang. Le partenariat stratégique global entre l'Égypte et la Chine a connu un développement considérable au cours des dernières années, a affirmé M. Liao lors d'une conférence de presse donnée à l'ambassade de Chine au Caire, ajoutant que de nombreux échanges de visites à haut niveau ont eu lieu sur le plan politique au cours de l'année écoulée.

*« Près de 30 délégations chinoises se sont rendues en Égypte en 2019, tandis que l'Égypte a envoyé 20 délégations en Chine. Ces visites mutuelles ont notamment porté sur la coopération dans les domaines du commerce, de l'agriculture, de la technologie et de l'archéologie », a-t-il précisé.*

M. Liao a indiqué que la coopération économique et commerciale entre la Chine et l'Égypte s'était développée très rapidement ces dernières années. Il a notamment mentionné la zone industrielle TEDA, ou encore la construction du quartier central des affaires de la nouvelle capitale administrative égyptienne, soulignant qu'il s'agissait de bons exemples de coopération mutuelle.

*« Le volume des investissements chinois en Égypte a atteint 7 milliards de dollars américains », a-t-il fait savoir, ajoutant que plus de 1 500 entreprises chinoises opéraient actuellement en Égypte, et avaient créé environ 30 000 emplois pour les Égyptiens.*

M. Liao a rappelé que de nombreux produits agricoles égyptiens comme les oranges, les dattes ou le raisin étaient exportés en Chine, et étaient très appréciés par les Chinois.

En matière d'éducation, la Chine a offert plus de 300 bourses à des étudiants égyptiens pour leur permettre de terminer leurs études de master ou de doctorat en 2019, a-t-il déclaré.

*« A mesure que la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la technologie continuera à s'intensifier, et que les échanges humains entre les deux peuples deviendront de plus en plus fréquents, nous sommes convaincus que les relations bilatérales entre la Chine et l'Égypte ne feront que se renforcer », a-t-il ajouté.*

## L'Égypte importera des bus électriques chinois

Le ministre du Développement local, Mahmoud Shaarawy, a affirmé la volonté de l'Égypte d'être à la pointe des derniers développements technologiques, notamment en ce qui concerne la fabrication de véhicules fonctionnant à l'électricité et au gaz naturel.

Cela s'est produit mardi lors de la rencontre de Shaarawy avec une délégation de la société chinoise Yutong, spécialisée dans la fabrication de bus électriques et fonctionnant au gaz naturel. La réunion a été suivie par une délégation de Geyushi Motors, qui représente la société chinoise en Égypte, et de hauts fonctionnaires du ministère du Développement local.

La société chinoise fabrique 25% des bus électriques opérant en Chine et 15% de ceux du monde entier. La réunion a examiné les aspects de la coopération entre la société chinoise et la Cairo Transportation Authority (CTA) pour obtenir de nouveaux bus fonctionnant à l'électricité et au gaz naturel conformément aux normes internationales, a déclaré mardi un communiqué du ministère.

Shaarawy a souligné les directives du président Abdel Fattah El Sisi au gouvernement pour localiser l'industrie des véhicules électriques et fonctionnant au gaz naturel. Il a souligné que les nouveaux bus auront 60 à 70% de composants locaux.

*Source : Egypt Today*